



Compte rendu de l'Atelier Jardins botaniques de France et des pays francophones

« Jardins botaniques francophones et collaborations Nord Sud »

au Jardin botanique national de Belgique (Meise)

Mardi 16 et mercredi 17 novembre 2010

Participants :

AUSLOOS Gert	JB national de Belgique	Chef du Service Educatif	gert.ausloos@br.fgov.be
BUORD Stéphane	CBN Brest	Directeur scientifique	s.buord@cbnbrest.com
CHENIN ERIC	IRD	Responsable programme sud experts plantes	eric.chenin@ird.fr
DE BRABANDERE JAN	JB national de Belgique	Coordinateur Afrique	jandebrabandere@r.fgov.be
DELMAS Maité	MNHN Paris	Responsable relations internationales	delmas@mnhn.fr
DESSEIN Steven	JB national de Belgique	Botaniste	steven.dessein@br.fgov.be
ES Koen	JB national de Belgique	Service éducatif	koen.es@br.fgov.be
FERARD Philippe	JB Nantes	Botaniste	philippe.ferard@mairie-nantes.fr
FOUCHE Jean Gabriel	Conservatoire bota Pierre Fabre	Directeur	jean.gabriel.fouche@pierre-fabre.com
GRAZTFELD Joachim	BCGI	Directeur des programmes régionaux	joachim.gratzfeld@bcgi.org
GUEGUEN Pascale	JBF	Bénévole	secretariatJBF@laposte.net
GUILLAUME Florence	Institut Klorane – Pierre Fabre	Directrice Institut Klorane	florence.quillaume@pierre-fabre.com
HIDVEGI Franck	JB national de Belgique	Service éducatif	franck.hidvegi@br.fgov.be
KLUSCH Joel	Labo bio végétale Yves Rocher	Responsable service Botanique/ Paysage Représentante du JB NB en RDC /Conseillère auprès du Ministre de l'Environnement pour les Jardin botaniques et zoologiques de la RDC	joel.klutsch@yrnet.com
LANATA Francesca	JBNB/ministère de l'environnement RDC		franata@yahoo.it
LE HIR Fanch	CBN Brest	Chargé de projets internationaux	f.lehir@cbnbrest.com
LOIZEAU Pierre-André	CJB Genève JB expérimental Jean Massart, Université libre Bruxelles	Directeur	pierre-andre.loizeau@ville-ge.ch
MEERTS Pierre		Directeur	pmeerts@ulb.ac.be
PAUWELS Luc	JB national de Belgique	Bénévole	l.pauwels@telenet.be
RAMMELOO Jan	JB national de Belgique	Directeur	jan.rammelloo@br.FGOV.be
ROGUET Didier	JB Genève	Conservateur	didier.roguet@ville-ge.ch
SALZE Pascal	JB du LAUTARET	Chef de Cultures	pascal.salze@uif-grenoble.fr
VERMAHELEN Brigitte	JB national de Belgique	Service éducatif	brigitte.vermaelen@br.fgov.be
WAXIN Anne	Région Nord- Pas de Calais	Chargée de Mission Madagascar	anne.waxin@nordpasdecalais.fr

C'est au Jardin Botanique national de Belgique à Meise que se sont retrouvés les participants à l'atelier intitulé Jardins botaniques francophones (JBF) et collaborations Nord Sud. Cet atelier a réuni 24 participants de Jardins et Conservatoires botaniques de Belgique, France, Suisse, République démocratique du Congo (RDC) et des représentants du programme Sud expert Plantes et de la Coopération décentralisée de la Région Nord-Pas de Calais.

L'organisation de cet atelier concrétise un souhait né au sein de JBF de faire un bilan des projets de coopération entre jardins botaniques du Nord et ceux du Sud et de dégager des pistes d'actions pour soutenir les jardins botaniques francophones.

Jan Rammeloo, directeur du Jardin botanique national de Belgique, a présenté les actions de recherche, conservation et éducation et de coopération liées à l'Afrique centrale.

Parmi les points forts :

- Publication de la flore d'Afrique centrale
- Herbier riche d'un million de spécimens d'Afrique centrale
- Programme de réhabilitation herbiers africains avec la collaboration de la Fondation Mellon et du programme Sud Expert Plantes (une douzaine herbiers)
- Une expédition, la descente du fleuve Congo, a permis de réaliser un inventaire de la végétation hors zones protégées avec l'aide de chercheurs en binôme européen/local.

Francesca Lanata représentante du Jardin botanique national de Belgique en République Démocratique du Congo a présenté le Réseau des Jardins Botaniques et arboretum d'Afrique Centrale (CABGAN), un réseau pour promouvoir la coopération entre jardins botaniques et institutions à travers l'éducation et la conservation de la biodiversité et des patrimoines naturels et culturels du Bassin du Congo. Le réseau comprend des Jardins botaniques, Herbaria, Arborea et Parcs Urbains au Cameroun, Congo, Gabon, Guinée Equatoriale, Sao Tome et Principe, RDC.

Parmi les actions du réseau l'accent a été mis sur la mise en protection des structures en tant qu'aires protégées et la définition de missions prioritaires pour faire de ces structures de véritables vitrines pour la conservation in situ, menant des actions de protection des espèces menacées et œuvrant pour l'utilisation locale de la biodiversité ainsi que la promotion de l'écotourisme. L'exemple de la RDC a été pris pour montrer les possibilités de développement qui peut bénéficier aux acteurs du réseau.

Grâce à la volonté politique de la RDC, au soutien du Jardin botanique National de Belgique et des partenaires financiers, il a été possible de lancer des programmes de réhabilitation et de relance des trois Jardins botaniques : Kisantu 225 ha, Eala 370 ha et Kinshasa 7 ha.

Ces programmes ont permis, dans le Jardin botanique de Kisantu, la rénovation des serres, de la maison d'accueil des visiteurs, le transfert de l'herbier dans un local climatisé, la mise en place d'un centre d'éducation environnementale et d'une gestion administrative et financière transparentes

Le souci de la pérennisation des actions, reste le défi majeur. La durabilité des interventions menées jusqu'ici passe par la nécessité d'une sélection de personnel jeune et motivé, par un effort continu dans la formation par l'organisation d'ateliers (management, CEPA, gestion de pépinières, approche paysagère) afin de terminer la relance des Jardins botaniques de la RDC.

Philippe Férard du Jardin Botanique de Nantes présente deux axes de coopération basés sur des relations historiques entre villes:

Depuis 1998, la ville de Dschang au Cameroun entretient des relations privilégiées avec la Ville de Nantes. Un pacte d'amitié entre les deux Villes a été signé en 2002. La coopération décentralisée Nantes-Dschang a financé un projet d'assainissement de la ville et d'approvisionnement de certains quartiers en eau. C'est également dans ce cadre que le Jardin botanique de Nantes a été associé à la rédaction d'un cahier des charges pour un projet de création d'un jardin botanique et ethnobotanique, a réalisé sur place un état des lieux et la mise en place d'un cheminement piétonnier autour du lac de Dschang.

Avec le Jardin botanique Martin Cardenas à Cochabamba en Bolivie

Coopération depuis 1991 et signature d'un pacte d'amitié et de coopération le 2 juillet 1999 entre les deux Villes. Le Jardin Botanique de Nantes s'est investi dans la restauration du jardin botanique de Cochabamba, sur place : inventaire des collections, étiquetage, établissement d'un cahier des charges définissant les missions de la structure (jardin botanique de 3,7 ha créé en 1962) et à Nantes accueil d'un duplicata de certaines collections du Jardin botanique de Cochabamba (collections décentralisées).

En raison de problèmes liés à l'instabilité des personnels et à la nécessité de clarifier les cheminements des financements dans ces structures, en 2009-2010, la ville de Nantes a réalisé un audit dont les conclusions permettront de recentrer ces actions de partenariat.

Conservatoire botanique Pierre Fabre

Le Groupe Pierre Fabre a créé un jardin botanique dont les collections sont liées aux activités de recherche autour des plantes médicinales. Des contrats sont passés avec des institutions botaniques.

Des actions de coopération

- **Au Cambodge**, construction institut pharmacie à Phnom Penh, formation de cadres, mise en place d'un herbier (1200 espèces collectées à ce jour)
- **Au Laos**, suite à une demande locale de réorganisation des activités botaniques. Rénovation de l'Herbier en collaboration avec Sud Expert Plantes. Collaboration avec le Conservatoire botanique national de Brest pour l'étude et la conservation d'*Aquilaria*.
- **Dans le Sud de Madagascar**, culture de la pervenche de Madagascar vers Fort Dauphin sur un terrain de 2000 ha appartenant au Groupe dont 50 en culture, 200 en réserve intégrale, 10ha d'Arboretum avec projet de conservation. Activité de multiplication de la flore locale.

Fanch le Hir a présenté les actions de coopération internationale du Conservatoire botanique national de Brest (CBNB) à Madagascar

Dans la région Diana (Nord de Madagascar), Le Conservatoire travaille avec " Fanamby", une ONG malgache, pour la mise en place d'une pépinière de plantes forestières indigènes à des fins de restauration de zones dégradées dans une aire protégée hébergeant un lémurien rarissime. La population locale participe à la gestion de la forêt primaire, au projet et aux opérations de plantations. Le Conservatoire assure la formation des acteurs locaux et le suivi du projet.

Dans la région Analanjirofo sur la côte Est, le Conservatoire a établi un partenariat avec l'ESSA (Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques d'Antananarivo) pour la conservation et la valorisation de la forêt littorale relictuelle de Tampolo par le biais d'actions d'éducation et d'écotourisme.

Ces projets s'inscrivent dans le cadre de la coopération décentralisée du conseil général du Finistère et de la région Bretagne et reçoivent l'appui du groupe Lafarge et de l'association "Arche aux plantes".

Par ailleurs, un projet de conservatoire botanique est à l'étude près de la ville de Diego-Suarez (Antsiranana), ville ayant des liens historiques avec celle de Brest.

Didier Roguet et Pierre-André Loizeau : Les Conservatoire et Jardins botaniques de Genève développent des projets de coopération intégrée au Sud autour d'un fil conducteur : 2 à 3 microprojets (moins de 30.000 \$ par an) pour la promotion d'une éducation environnementale et citoyenne, la conservation de la biodiversité et du patrimoine culturel associée grâce à l'ethnobotanique appliquée.

- à Dakar au Sénégal St Louis et CEEH de Hann, Jardins ethnobotaniques et programme scolaire autour des plantes de cueillette, publications
- à Asuncion au Paraguay, autour des plantes médicinales, un projet social incluant un programme d'éducation, banque de graines, formation d'Eco-enseignants et publications
- au Brésil autour des plantes vétérinaires

Facteurs du succès :

Ces projets sont appuyés par la Charte d'Aalborg, les Fonds de solidarité internationaux, des Fondations et les coopérations s'appuient sur les compétences des CJB notamment en floristique. Elles voient le jour suite à une demande locale et sont soutenues par un accord politique et académique

Les projets sont encadrés par une démarche « AAA » : autodétermination, autogestion, autonomisation.

Joël Klutsch a présenté les actions du jardin botanique de La Gacilly et de la Fondation Yves Rocher - Institut de France

Des relations historiques et récentes avec :

- Madagascar, Jardin de Tsinbazaza depuis 1993 (Projet d'ombrière pour la collection d'orchidées)
- l'Institut Malgache de Recherche Appliquée (soutien à la filière *Centella asiatica*, fourniture de matériel de broyage de plantes pour le screening des plantes malgaches)
- Etude botanique du genre "Aphloia.
- Au Chili Iles Juan Fernandez : soutien pour l'étude des problèmes liés aux flores insulaires (endémiques et exotiques envahissantes), un projet d'édition de la Flore des Juan Fernandez, un projet de Jardin botanique sur l'île
- En Guyane française, embouchure de l'Oyapock un soutien à l'étude de la végétation de mangrove
- Au Sénégal, Relation avec le jardin ethnobotanique des plantes utiles de Dakar
- Un Prix "Terre de femmes" est un évènement international renouvelé annuellement et un programme « Plantons pour la planète » 50 millions d'arbres à planter jusqu'en 2015 de par le Monde.

Eric Chenin, IRD

Le Programme SUD EXPERT PLANTES (SEP) 2007 - 2011 a été établi pour renforcer durablement l'expertise scientifique en biodiversité végétale en Afrique, Asie et dans l'Océan indien et favoriser les échanges entre scientifiques et politiques pour participer aux grandes initiatives internationales. Il est cofinancé par les Ministères de la Recherche et des Affaires étrangères et couvre 22 pays dans quatre régions.

Cette initiative s'appuie sur l'existant, est construite par et pour les scientifiques du Sud et s'inscrit dans un cadre international grâce aux collaborations avec GBIF, UNESCO.

3 axes d'actions :

1 Formation et séminaires

- Master et doctorats sur les disciplines fondamentales autour de la taxonomie : génétique, droit de la biodiversité, informatique & séminaires d'échange
- Technique : Gestion d'herbier, techniques d'inventaires, informatisation de collections, parataxonomie, GBIF
- Formation de formateurs : écoles de terrain & séminaires
- Séminaires d'échanges « CBD » préparation SBSTTA, COP, CITES, ...

2 Appui aux institutions (Herbiers & Jardins botaniques)

- 20 institutions sélectionnées dans 15 pays présentant un intérêt particulier (volume, dimension historique, flore couverte, rôle crucial dans la recherche)
- Participation au GBIF 150 participants formés dans 22 pays

et Soutien aux Réseaux de botanistes : (l'Association des Botanistes de l'Afrique de l'Ouest (ABAO), le Réseau des Botanistes de l'Afrique Centrale (REBAC))

- Conférences et séminaires régionaux, participation aux conférences et séminaires internationaux, aide à la publication de rapports, actes et comptes-rendus de séminaires

3 Projets de recherche : 31 projets de recherche sélectionnés et financés.

Le SEP réfléchit à sa prochaine phase avec ses partenaires et bailleurs pour valoriser les résultats acquis et consolider les dispositifs mis en place en axant ses actions autour de la contribution à la réalisation de la Stratégie Mondiale de Conservation des Plantes.

Avec un ancrage fort sur les initiatives régionales et internationales et en développant différents volets thématiques avec des partenaires :

- Déploiement du GBIF au Sud : GBIF
- Plantes sauvages apparentées aux plantes cultivées : Bioversity
- Barcoding des plantes médicinales et alimentaires : CBOL
- Conservation : UICN, CI
- Jardins botaniques : Association JBF et BGCI

Pierre Meerts, Université Libre de Bruxelles et Jardin botanique Jean Massart, a présenté :

- son travail de recherche sur l'écologie et la conservation des métallophytes du Katanga ;

- un programme de coopération au développement, visant à la remédiation des sols contaminés par les métaux lourds dans l'arc cuprifère katangais, au sud du Congo ; ce programme comprend la création d'un DEA en biologie végétale et environnement à l'Université de Lubumbashi (RD Congo) (22 étudiants diplômés) ;

- la création d'un nouveau jardin botanique expérimental à la Faculté des Sciences agronomiques de l'Université de Lubumbashi, consacré à l'étude et la conservation *ex situ* des ressources phytogénétiques des plantes endémiques des gisements cupro-cobaltifères du Katanga.

Anne Waxin, chargée de mission "Madagascar" au Conseil régional Nord Pas de Calais nous a présenté la coopération décentralisée.

En effet, la loi française autorise les collectivités territoriales (régions, départements, communautés de communes, communes) à mener des actions de coopération et d'échanges avec d'autres régions du monde. Ainsi la région Nord Pas de Calais entretient des relations avec des régions du Brésil, du Maroc, du Sénégal, du Mali, de Madagascar. Les différents axes de coopération sont définis avec les collectivités du pays tiers. Concernant la région malgache Analanjirofo, les thématiques retenues sont: l'environnement et la biodiversité, l'éducation, la santé publique, les techniques de l'information et de la communication, sans oublier l'aide d'urgence. La coopération décentralisée peut être un levier pour des projets de coopération développés par les jardins botaniques de l'hexagone."

Joachim Gratzfeld, Directeur des programmes régionaux du BGCI a présenté le programme intégré des actions de conservation à l'échelle globale, régionale et locale

S'articulant en 3 axes, ce programme comprend des actions qui contribuent à (i) sauvegarder la diversité végétale; (ii) outiller les jardins botaniques et le public; et (iii) influencer les prises de décision et les politiques. Cette approche permet au BGCI à la fois à A) appuyer des interventions de conservation *ex et in situ* qui encouragent aussi l'engagement des populations locales – par exemple à travers des actions de renforcement des capacités ou l'exploration d'approches alternatives améliorant les moyens de subsistance – et B) relier les actions pratiques avec les politiques relatives à la conservation des plantes, notamment la Stratégie Mondiale pour la Conservation des Plantes (SMCP) de la Convention sur la Biodiversité.

Alors qu'un appui et financement continu, des partenaires proactifs et un représentant institutionnel au niveau national sont des paramètres bien connus qui ont permis à BGCI de mettre en œuvre des actions de conservation intégrée (voir l'exemple du programme de BGCI en Chine), nombre de défis subsistent pour l'action future. En réaction, BGCI mettra l'accent sur l'exploration des possibilités de diversification de ses compétences et des institutions adhérentes à BGCI afin de renforcer (i) le lien entre conservation et satisfaction des moyens d'existence des communautés locales, (ii) le taux de l'information compris dans les banques de données de BGCI pour fournir une analyse plus représentative de l'état de conservation dans les jardins botaniques et des programmes de restauration à l'échelle globale (voir objectif 8 de la SMCP), et (iii) la visibilité au-delà du monde anglophone.

Conclusions de l'atelier

L'atelier a fait la preuve que les actions de coopération avec les jardins botaniques du sud existent mais qu'un recensement plus fin est nécessaire ainsi qu'une meilleure visibilité et communication sur ces projets. L'atelier a fait état :

- d'actions de soutien technique aux structures existantes
- d'initiatives de conservation *in & ex situ*
- d'initiatives centrées sur l'éducation environnementale
- de création de réseaux pour faciliter la mise en œuvre de la SMCP.

Parmi les difficultés évoquées :

La situation politique de certains pays, la fiabilité des partenaires, l'éloignement, le manque d'actions communes et de moyens, les problèmes de management financier et de personnel (instabilité, manque de formation), la non visibilité des acteurs locaux au plan national et international, l'absence ou difficulté d'accès à internet, et, pour les réseaux régionaux, les difficultés de coordination par manque de secrétariat fonctionnel.

Les impératifs :

- Contacts avec les acteurs internationaux
- Liens avec les autres partenaires régionaux
- Travail en partenariat avec une ONG locale (à créer si besoin)
- Micro projets (les gros budgets nécessitent des personnes en local pour le suivi des fonds)

Les attentes du Sud

Des formations ad hoc pour les jardins dans les domaines de:

- la conservation
- l'éducation environnementale
- le management et de la gestion de collections
- la gestion de pépinière pour la conservation et les collections *ex situ*
- l'aménagement du jardin

Evaluation et renforcement de l'existant

- Les inventaires jardins et inclusion dans la base de données Plant Search
- La réactualisation des fiches Garden Search BCGI
- La traduction et la mise à disposition de textes en ligne et en français :
- La production du matériel d'information sur les activités (posters, dépliants site web)

Les suites de l'atelier

- Contact entre JBF et BCGI autour de la francophonie (Le BCGI peut-il déléguer un rôle à JBF et si oui comment JBF se dote de moyens pour soutenir ce rôle?)
- Création de pages francophones sur le site BCGI
- Contact des agences de soutien à la Francophonie
- Réflexion sur la francophonie (définir le périmètre de la francophonie) au sens large en s'adaptant aux différents contextes culturels.
- Recherche de synergies entre structures et programmes et de ressources financières pour développer des projets en commun
- Encouragement de parrainages de jardins botaniques des pays du sud par ceux du nord
- Besoin de communication vis à vis des politiques au nord et au sud.
- Proposition de stage sur cette problématique à un étudiant en Master relations internationales ou en botanique tropicale

Les axes de développement envisagés :

Recenser les organismes et personnes ressources qui pourraient être partenaires de projets et apporter leurs compétences dans les domaines suivants :

- **Connaissance botanique**

Réseau d'expertise : réaliser une base de donnée experts

Développer contacts et projets avec le programme SEP

- **Conservation :**

Mise en place en langue française et en Afrique (à Kisantu ?) de la formation BCGI organisée à Kew sur la conservation

Etablir des partenariats avec le réseau des conservatoires français, le Comité français UICN, le SEP

● Education environnementale

Identifier dans le groupe éducation JBF les porteurs de cette dimension internationale et envisager piste d'actions en liaison avec le BGCI

Mise en place en langue française et en Afrique (à Kisantu ?) de la formation BGCI organisée à Kew sur l'éducation

Lister les associations en éducation environnementale dans les pays francophones (réseau IDEE, voir www.scnat.ch...)

Faire un bilan des expositions et matériel pédagogique en français disponibles (est il adapté à des problématiques du sud ?)

Pour le Congrès mondial éducation à Mexico, en octobre 2012, proposer un atelier session sur ce thème.

Dans l'immédiat

Diffusion de ce compte rendu dans le réseau

Accord du CA JBF et mise en place d'un groupe de travail « développement de la francophonie »

Effectuer un recensement des jardins botaniques des pays francophones et les associer dans le réseau

Prioriser les perspectives envisagées

Un bilan sera effectué dans un an, au cours d'un prochain atelier.

[Maïté Delmas et Fanch le Hir](#)